



Quatrième dimanche de Pâques A, 2020.

1ère lecture : Ac. 2,14a, 36-41 ; Psaume 22 ; 2ème lecture : 1 P, 2,20b-25 ; Evangile : Jn. 10,1-10

Chers frères et sœurs,

Nous célébrons aujourd'hui le quatrième dimanche de Pâques, encore appelé dimanche du Bon Pasteur ; un dimanche consacré, comme tous les ans à la célébration de la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations. Le Pape François nous invite à célébrer cette 57ème Journée Mondiale de Prière pour les Vocations sous le thème : « Les paroles de la vocation ». Thème choisi en référence à sa lettre adressée aux prêtres le 04 août 2019 à l'occasion du 160e anniversaire de la mort du saint Curé D'ars. Souffrance, gratitude, courage et louange sont les maîtres mots qui caractérisent toute vocation à la suite du Christ Bon Pasteur.

Dans la première lecture, la foule demande à Pierre : « Que devons-nous faire ? » Cette question résonne fortement dans nos cœurs ce dimanche dit des vocations. En Dordogne comme dans tous les autres diocèses de France, nous assistons, avec un certain fatalisme, à la baisse du nombre de prêtres, par exemple. Et tout au plus, nous demandons : « Que devons-nous faire ? » Pierre invite à la foi et au baptême ; l'Église nous invite à la prière, c'est-à-dire à mieux vivre notre baptême. Mais comment ?

En professant sincèrement notre foi au Seigneur qui prend soin de nous (psaume). En suivant son exemple (2ème lecture), notamment en aimant nos frères. Et en suivant ses pas (évangile), sûrs qu'il nous mène vers la vie.

La première lecture est la conclusion du discours de Saint Pierre le jour de la Pentecôte. Après avoir proclamé que le Christ qu'ils ont mis à mort était bien le Messie promis, et qu'il est maintenant entré dans la gloire, l'Apôtre Pierre presse ses auditeurs de se repentir de leurs péchés pour recevoir la vie de l'Esprit.

Le fragment de la lettre de Saint Pierre qui constitue la deuxième lecture est une exhortation à accepter la souffrance dignement et généreusement à l'exemple du Christ.

L'Évangile de ce jour nous aide à grandir dans la confiance. « *Je suis venu, dit Jésus, pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance.* » (Jn 10,10).

Le Christ n'est pas venu brimer, mais pour offrir à ses disciples et à tous ceux qui croiront en lui la vie en plénitude. Le Ressuscité nous veut du bien. Il est utile de se le rappeler. Accueillir son appel, c'est choisir la vie pour soi-même et pour le monde. S'engager sur ce chemin de vie implique le renoncement au péché et l'acceptation de supporter patiemment le mal quand il nous touche. Cette perspective peut être pour nous source de trouble, car nous peinons à quitter nos illusions et parce que l'homme n'est pas fait pour la souffrance.

À travers le monde entier, l'Église prie aujourd'hui pour les vocations. Elle prie pour que des jeunes prennent le risque de faire de leur existence un service des autres sur les traces de Jésus. Elle prie pour que des jeunes gens entendent l'appel du Seigneur à un service plus direct de l'Évangile et choisissent de donner leur vie pour cela. Puissions-nous être, les uns pour les autres, des relais de l'appel de Dieu et susciter les vocations dans l'Église : vocations sacerdotale et religieuse, vocation de chacun pour le service du monde et de l'Église.

En ce dimanche de Jésus le Bon Pasteur, notre attention doit être portée sur tous les ouvriers de l'Évangile, ces hommes et ces femmes qui offrent leur vie au quotidien pour œuvrer dans l'abondante moisson du Seigneur. Qu'à l'exemple du Maître de la moisson, le bon Pasteur, qu'ils se dévouent toujours avec plus de zèle et d'abnégation dans la gratuité de leur don à offrir leur vie pour rassembler et ramener au bercail toutes les brebis dispersées et égarées par-delà le monde. Nous en retour, nous devons nous rendre docile à l'écoute de la voix du Pasteur qui nous appelle à prendre avec lui les chemins de l'Évangile. Cette écoute qui est obéissance se veut aussi engagement concret dans le quotidien de notre existence en faveur du rassemblement et de l'unité de tous les hommes bien au-delà des divergences raciales, ethniques, tribales et sociétales. C'est donc être dans ce monde signe et instrument du salut, ferment d'unité et don offert pour tous à l'école du Maître de la moisson, Pasteur éternel. En ce dimanche de prière pour les vocations, nous demanderons au Père l'audace de prendre notre part dans le service de l'Église de Jésus.

Dieu notre Père, tu nous as donné ton Fils comme berger. Avec lui, veille sur tes brebis : celles qui sont égarées, ramène-les ; celles qui sont blessées, soigne-les ; celles qui sont bien portantes, garde-les ; et rassemble-les dans un seul troupeau sous la houlette de Jésus ton envoyé, qui vit avec toi et le Saint Esprit, pour les siècles des siècles. Amen !

Père Pierre LAMO, Curé